

“Les collectivités attendent de notre part des terrains performants pour un coût toujours plus optimisé”

Fedairsport est une fédération incontournable concernant les équipements sportifs, notamment les terrains en gazon synthétique. Frédéric Dardié, vice-président, revient sur l'actualité du secteur.



Pour Frédéric Dardié, il est important d'informer, voire de former, les élus et les techniciens des collectivités sur les différentes solutions concernant les gazons synthétiques

Comment a évolué le marché des terrains en gazon synthétique ces dernières années?

Les terrains synthétiques présentent une alternative technique aux terrains en gazon naturel et aux terrains hybrides. Pour choisir de façon efficiente le meilleur produit, il est essentiel de déterminer préalablement les besoins et les usages. Ce sont ces paramètres qui permettront d'apporter à la collectivité une réponse pertinente et adaptée. Même si le marché est clairement impacté par la polémique du remplissage avec SBR, il est clair que la tendance du choix d'un terrain synthétique est en augmentation par rapport à la solution gazon naturel, et ce depuis plusieurs années. Nous constatons, au contact des collectivités, une volonté toujours plus affirmée de proposer aux usagers des solutions en synthétiques. Nous observons également une progression des demandes de réalisation de terrains synthétiques pour le rugby et le hockey. Un dernier enjeu du marché concerne le devenir et le recyclage des terrains synthétiques en fin de vie. Ce “nouveau” métier prend une part importante dans les réflexions de nos commissions et les acteurs concernés travaillent sans relâche pour apporter de nouvelles solutions adaptées à cet enjeu crucial.

Sur quelles actions travaille la commission “gazon synthétique” de Fedairsport?

Au sein de la commission gazon synthétique, nous rassemblons autour de la table industriels, constructeurs, bureaux d'études, laboratoires, spécialistes de l'entretien, mais également fédérations sportives et maîtres d'ouvrage pour discuter de manière collective sur différents sujets : techniques, normatifs, juridiques...

Notre commission aspire à devenir un véritable “cluster” de l'industrie du gazon synthétique en représentant l'ensemble des métiers et des acteurs de la filière, sans oublier les décideurs, partie prenante de la réflexion.

À l'aube de l'année 2018, nos discussions portaient sur : les innovations des systèmes proposés par les industriels en termes de fibre, de remplissage et de sous-couche ; la rédaction d'un cahier technique relatif aux opérations de rénovations de revêtements synthétiques ; et la mise en place d'un système de traçabilité des opérations de maintenance.

Quels sont les futurs projets et objectifs de Fedairsport concernant la “polémique” sur le SBR de cet hiver?

Il est préalablement primordial de savoir de quoi on parle, ce qui n'est pas toujours le cas... Le périmètre de la polémique ne porte pas sur les terrains synthétiques mais uniquement sur une des matières (parmi beaucoup d'autres) pour le remplissage du terrain. Cette précision étant posée, est-ce que le SBR est nocif pour la santé ? A ce jour, en l'état des connaissances, toutes les conclusions des études existantes dans le monde semblent démontrer le contraire. Toujours à notre connaissance, il n'existe aucune étude épidémiologique scientifique qui prouve que le SBR est nocif pour l'intégrité physique des utilisateurs des terrains de grands jeux synthétiques.

Quels sont les conseils à donner aux collectivités avant de se lancer dans un projet?

La première démarche (trop souvent oubliée ou traitée superficiellement) est d'identifier clairement l'état du patrimoine sportif, les

besoins réels des usagers, puis de définir un programme d'opérations. Ces quelques étapes préalables sont essentielles pour poser un regard objectif et pragmatique sur le contenu et le coût de l'opération. C'est à partir de ce moment et sur cette base que le maître d'œuvre pourra alors sérieusement commencer les études de conception.

Nous rappelons à ce titre que les métiers de programmeur/AMO et les métiers de maîtrise d'œuvre sont des métiers différents et complémentaires. Sur une même opération, les principes déontologiques de la commande publique s'opposent à ce qu'on puisse exercer des fonctions coopératives. Nous constatons également dans la partie ingénierie de notre filière, l'émergence d'une multitude de petites structures ou d'auto-entrepreneurs offrant leurs services sans mise en concurrence pour un résultat et des pratiques plus ou moins aléatoires...

De plus, Fedairsport met en place des rencontres régionales afin d'informer les maîtres d'ouvrage afin que le choix final du revêtement soit pris en pleine conscience et connaissance de la solution choisie

D'après-vous, quelles sont les futurs attentes concernant les gazons synthétiques

Les professionnels du secteur sont sans cesse en train d'innover. Les collectivités, elles, attendent de notre part des terrains de plus en plus performants et technologiquement avancés pour un coût toujours plus optimisé. Les professionnels essaient donc, dans le cadre des avancées technologiques qu'ils proposent, d'optimiser les coûts de fabrication et de réalisation, cette situation est normale et vertueuse. Il est néanmoins important que les prescripteurs sachent que notre secteur d'activité est en tension. Les marges des entreprises sont globalement faibles, voire très faibles. Les professionnels sont donc en attente d'une prise de conscience des réalités économiques nécessaires au bon fonctionnement de notre secteur économique. Tous les intervenants du secteur ont donc intérêt à collaborer, travailler conjointement afin de cibler au mieux les attentes et les exigences de chacune des parties.